

Die zeitgenössische Kunst wird oft mit der westlichen Welt assoziiert. Den üblichen Denkschemata zufolge bleibt die afrikanische Kunst eine primitive, und afrikanische Künstler werden zu Unrecht auf die verbreiteten Stereotypen festgelegt. Es ist daher sehr wichtig, daß durch Zusammenreffen von europäischen (in diesem Fall deutschen) und afrikanischen Künstlern ein Austausch stattfindet, der Kreativität und Wahrnehmung des Anderen fördert, und dies im afrikanischen Umfeld; sie sollen sich gegenseitig inspirieren, gemeinsam neue Wege finden, die Kultur Westafrikas (wieder)entdecken.

Gewissermaßen als Ergänzung zu dieser Initiative haben die europäischen Kulturinstitute, wie das Institut Français und das Goethe-Institut in Düsseldorf, es sich zur Aufgabe gemacht, die Präsentation der in diesem Rahmen entstandenen Werke zu fördern. Bei zukünftigen Treffen von Künstlern aus Deutschland, Frankreich, Togo und von der Elfenbeinküste zwischen Europa und Afrika werden Dialog, Interaktion und Interkulturell Katalysatorfunktionen haben für ein erweitertes Verständnis der zeitgenössischen Kunst.

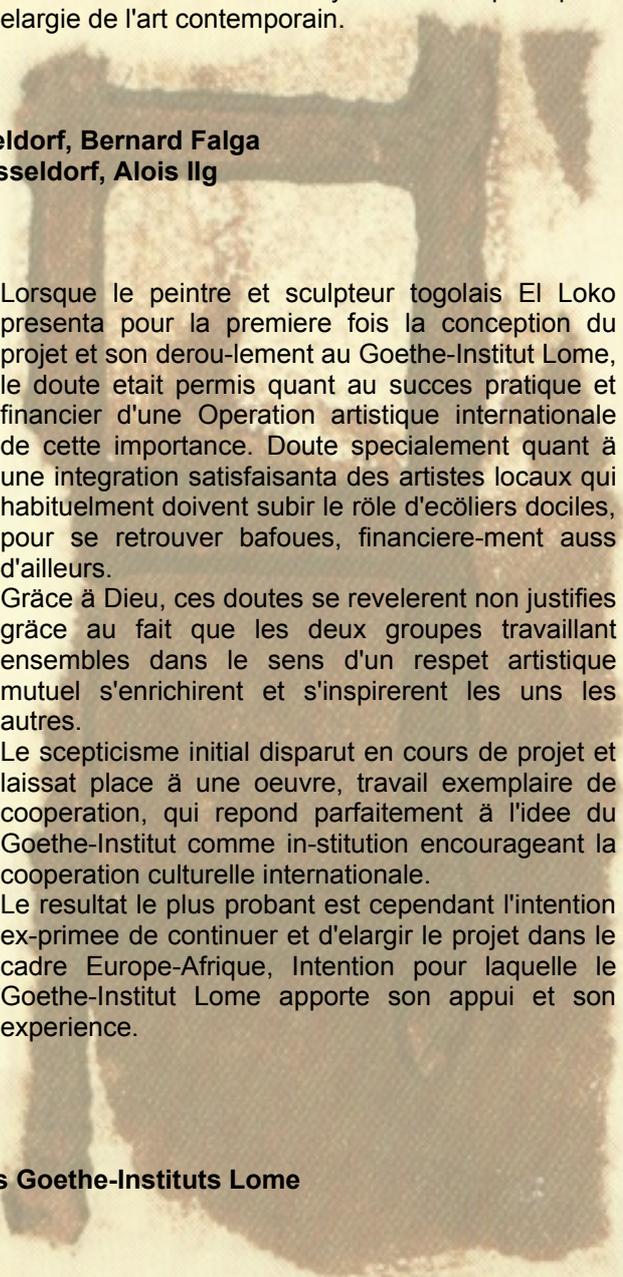
**Institut Français, Düsseldorf, Bernard Falga
Goethe-Institut, Düsseldorf, Alois Ilg**

Als der togoische Maler und Bildhauer El Loko dem Goethe-Institut Lome Konzeption und Gestaltung des Projekts vorstellte, regten sich anfangs Zweifel über die möglichen Erfolgsaussichten und die Finanzierbarkeit eines solch umfangreichen internationalen Unternehmens. Zweifel auch insbesondere hinsichtlich einer gerechten und befriedigenden Einbeziehung einheimischer Künstler, die bei solchen Gelegenheiten nicht selten den Part des gelehrigen Schülers zu spielen haben und am Ende - auch finanziell - meist zu kurz kommen. Gottlob erwiesen sich diese Zweifel als unbegründet, da beide Gruppen im Sinne gegenseitigen künstlerischen Respekts zusammenarbeiteten und voneinander profitieren und sich inspirieren konnten.

Die anfängliche Skepsis wich mit zunehmender Dauer des Symposiums der Überzeugung, daß damit eine exemplarische Kooperation ins Werk gesetzt wurde, die dem Auftrag des Goethe-Instituts als Institution zur Förderung der internationalen kulturellen Zusammenarbeit entspricht. Das wichtigste Ergebnis ist jedoch die erklärte Absicht zur Fortführung und Erweiterung des Projekts in europäischem und afrikanischem Rahmen, wofür sich, zumindest, was das Goethe-Institut Lome betrifft, eine entschiedene Befürwortung und Zusammenarbeit prognostizieren läßt.

Rudolf Schülein Leiter des Goethe-Instituts Lome

L'art contemporain est souvent associé au monde occidental. Suivant (es) mécanismes habituels de pensée, l'art africain reste primitif et (es) artistes africains considérés à tort comme entrant dans les stéréotypes répandus. Il est donc essentiel d'arriver par la réunion d'artistes européens (ici en l'occurrence allemands) et africains à des échanges au niveau de la création et de la perception de l'Autre et ce en milieu africain; les uns devenant les inspirateurs des autres, découvrant ensemble de nouvelles pistes, (re)découvrant la culture de l'Afrique occidentale. C'est en quelque sorte en complément à cette initiative que des Instituts culturels en Europe comme (l')Institut Français de Düsseldorf et (l')Institut Goethe de Düsseldorf se doivent de favoriser et d'encourager la présentation des productions réalisées à cette occasion. Dans la perspective de prochaines rencontres entre artistes allemands, français, ivoiriens et togolais sur Taxe Europe - Afrique Dialogue, Interaction, Interculturel seront les catalyseurs d'une perception élargie de l'art contemporain.



Lorsque le peintre et sculpteur togolais El Loko presenta pour la première fois la conception du projet et son déroulement au Goethe-Institut Lome, le doute était permis quant au succès pratique et financier d'une opération artistique internationale de cette importance. Doute spécialement quant à une intégration satisfaisante des artistes locaux qui habituellement doivent subir le rôle d'écobliers dociles, pour se retrouver bafoués, financièrement aussi d'ailleurs.

Grâce à Dieu, ces doutes se révélèrent non justifiés grâce au fait que les deux groupes travaillant ensemble dans le sens d'un respect artistique mutuel s'enrichirent et s'inspirèrent les uns les autres.

Le scepticisme initial disparut en cours de projet et laissa place à une œuvre, travail exemplaire de coopération, qui répond parfaitement à l'idée du Goethe-Institut comme institution encourageant la coopération culturelle internationale.

Le résultat le plus probant est cependant l'intention exprimée de continuer et d'élargir le projet dans le cadre Europe-Afrique, intention pour laquelle le Goethe-Institut Lome apporte son appui et son expérience.